

Musée
des Moulages
UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY - MONTPELLIER 3



UN MUSÉE UNIVERSITAIRE, Une collection de moulages classée au titre des Monuments Historiques

Musée universitaire à vocation pédagogique, le Musée des Moulages a été créé en 1890 dans l'objectif de conserver et d'exposer les collections d'étude liées à l'enseignement de l'Archéologie (tirages en plâtre d'éléments de sculpture, objets originaux antiques, fonds photographique). Inauguré à l'occasion du VI^e centenaire de l'Université de Montpellier, le musée a été installé dans le Palais de l'Université, siège de la faculté des Lettres.



L'achat, en 1904, de la collection de moulages du chanoine Didelot de Valence a permis d'élargir les périodes historiques présentées et d'introduire l'art médiéval.

Par l'intermédiaire des copies en plâtre, le musée comprend une collection idéale de sculpture, représentative des différentes périodes de l'art antique et médiéval. Elle illustre parfaitement l'état de la recherche et la tradition enseignante de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, moment de constitution des collections. Le musée, qui a suivi en l'état les déplacements successifs de la faculté des Lettres, a été installé dans les années 1960 dans un bâtiment spécialement conçu à cet effet, situé au cœur de la nouvelle Université Paul-Valéry.

Le classement au titre des Monuments Historiques de la collection de moulages a entériné sa valeur historique et patrimoniale, d'autant plus qu'il s'agit d'un musée universitaire aujourd'hui unique en France. La préservation et la valorisation du patrimoine historique universitaire contribuent à ancrer l'identité et la singularité culturelle de l'Université Paul-Valéry, dont le campus a été récemment labellisé « patrimoine du XX^e siècle ».

Dans cet objectif, le projet de rénovation du Musée des Moulages, piloté par l'université, a bénéficié du support scientifique et / ou financier de partenaires extérieurs, conscients de la valeur historique et patrimoniale du musée et des collections universitaires : Conservation Régionale des Monuments Historiques – DRAC Languedoc-Roussillon, Musée du Louvre, Musée National d'Art Catalan de Barcelone, Musée Fabre, Site archéologique Lattara – Musée Henri – Prades, Labex Archimède, Région Languedoc – Roussillon.

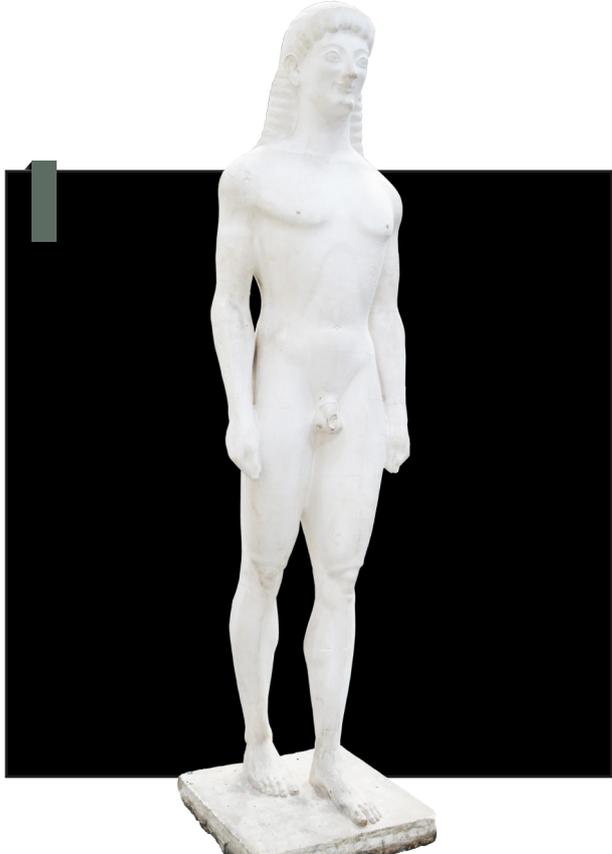
Le Musée des Moulages, outil pédagogique et « parure » de l'ancienne faculté des Lettres, est aujourd'hui une composante essentielle de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Il est à la fois un témoignage historique de l'enseignement et de la recherche scientifique au tournant des XIX^e et XX^e siècles, et un acteur de la vie culturelle de l'université grâce aux manifestations scientifiques, artistiques et culturelles qui sont régulièrement organisées.

EGYPTE, ASSYRIE LES ORIGINES



Selon les conventions et les critères scientifiques dominants à la fin du XIX^e siècle, la sculpture de la Grèce ancienne, vue alors comme berceau de la civilisation occidentale et comme idéal artistique, a été privilégiée au moment de constituer la collection de moulages. La présence d'œuvres des civilisations mésopotamienne, assyrienne et égyptienne répond à la volonté d'illustrer, à partir de quelques exemples, les influences et les origines de l'art grec. La sculpture a assimilé des influences de l'art oriental et égyptien, perceptibles dans les réalisations de la période archaïque. Outre les répertoires orientalisants, c'est le caractère massif de la sculpture en pierre de l'Égypte ancienne qui a inspiré les débuts de la statuaire et de l'architecture monumentales grecques.

Ci-contre : **Divine Adoratrice Aménardis, XXVe dynastie (Vers 713 – 698 avant J.-C.)**
Karnak, 1858, Musée Égyptien du Caire
Moulage, tirage intégral, Fin XIX^e siècle (entrée dans la collection en 1890)
Atelier inconnu



ART GREC ANCIEN SCULPTURE ARCHAÏQUE



L'essor de la statuaire en pierre, à partir du VII^e siècle av. J.-C., s'est appuyé sur l'intérêt pour la figure humaine. Les *korai* et les *kouroi*, des jeunes filles et des jeunes hommes, sont les types caractéristiques produits dans les foyers artistiques grecs. Cette statuaire était encore peu connue à l'époque de formation de la collection du musée, ce qui explique la rareté des œuvres. En revanche, les découvertes réalisées dans certains grands sanctuaires grecs (Milet, Samos, Olympie, Assos ou Delphes) ont permis d'illustrer convenablement l'évolution de la sculpture au VI^e siècle av. J.-C. Le développement de l'architecture monumentale a favorisé l'apparition de frises ornées de reliefs, où les compositions, avec parfois des actions complexes, révèlent un style narratif progressivement amélioré.

Ci-contre : **Kouros Apollon de Ténéa (Vers 570 - 550 avant J.-C.)**
Ténéa, Corinthe, 1846 | Glyptothek, Munich
Moulage, tirage intégral, Fin XIX^e siècle (entrée dans la collection en 1890)
Atelier inconnu



SCULPTURE ARCHAÏSANTE FORMATION DU STYLE ATTIQUE (OU STYLE SÉVÈRE)



La période comprise entre le dernier quart du XIX^e et le début du XX^e siècle est d'une importance capitale dans la récupération du passé grec, marquée par le début des fouilles dans les grands sites archéologiques de la Grèce (Thasos en 1863, Olympie en 1875 ou Delphes en 1892). Les sculptures découvertes, datées de la transition entre l'archaïsme et le classicisme, ont contribué à définir le style Sévère, développé vers 480 – 460 av. J.-C. Il marque un tournant majeur dans le domaine de la sculpture : amélioration de la maîtrise technique, meilleure compréhension du mouvement, simplicité des formes, expression sévère des visages. Des innovations sont apportées à la représentation du nu masculin, à la maîtrise de l'anatomie et du mouvement. La présence d'œuvres « sévèrisantes » illustre également un style rétroactif développé à la période hellénistique.

Ci-contre : **Combat des Centaures et des Lapithes, Apollon, Temple de Zeus à Olympie** (Vers 460 avant J.-C.)
Olympie, 1875 | Musée Archéologique, Olympie
Moulage, tirage intégral, Fin XIX^e siècle (entrée dans la collection entre 1890 et 1904)
Atelier Musée de Berlin (?)

ÉPOQUE DE PHIDIAS LA SCULPTURE DE L'ÉPOQUE CLASSIQUE

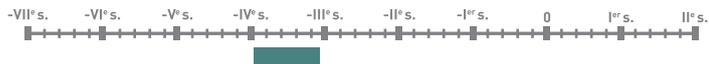


La sculpture classique de la seconde moitié du V^e siècle av. J.-C., considérée à l'époque comme l'âge d'or de l'art grec, est la plus largement illustrée au sein du musée. Les sculpteurs, dont les noms sont souvent connus, maîtrisent parfaitement l'anatomie et la pose, développant des canons esthétiques propres. Des chefs-d'œuvre de sculpteurs de renom (Myron, Polyclète, Phidias, Crésilas) sont représentés. Phidias et les monuments de l'Acropole d'Athènes (Parthénon, Érechthéion, temple d'Athéna Niké) occupent une place centrale. Cette statuaire monumentale se caractérise par son attrait esthétique, par la qualité d'exécution, par la composition et le style. L'épanouissement de la sculpture architecturale est nettement perceptible dans les métopes et dans la frise des Panathénées du Parthénon.

Ci-contre : **Athéna, dite Athéna Lemnia** (Copie romaine, original vers 450 – 440 avant J.-C. Italie, XVI^e siècle)
Museo Civico Archeologico, Bologne (tête) ; Staatliche Kunstsammlungen, Albertinum, Dresde (corps)
Moulage, tirage intégral reconstruction Furtwängler en 1893, Fin XIX^e siècle (entrée dans la collection entre

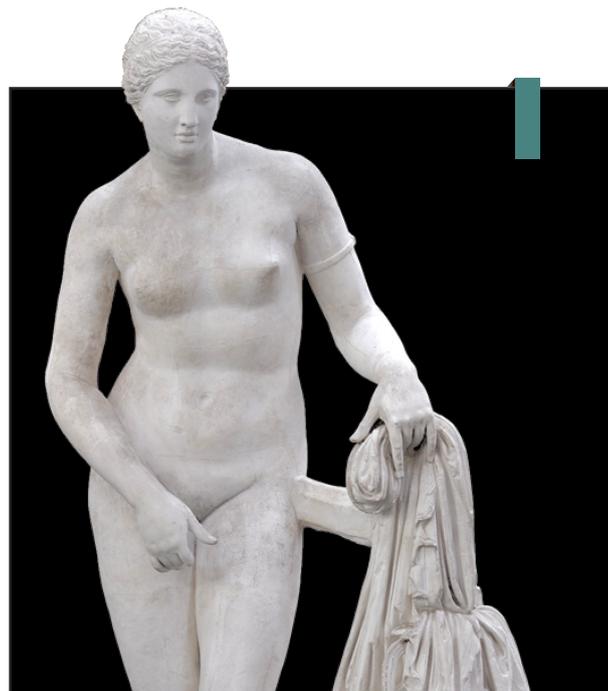


ÉPOQUE DE PRAXITÈLE ET DE SKOPAS LE IV^E SIÈCLE



La sculpture du second classicisme améliore les schémas formels, perceptibles dans la pose, les gestes, l'expression, les vêtements et la coiffure. Les proportions affinées et la justesse du mouvement ont accru la légèreté du corps, à laquelle s'ajoute la représentation de l'émotion. Les œuvres de Praxitèle, Léocharès ou Skopas, sculpteurs célèbres, deviennent rapidement des modèles dans l'art postérieur. La sculpture de cette période est également très largement connue par le biais des copies d'époque romaine. Depuis le XVIII^e siècle, un vaste travail a été réalisé en vue du croisement des descriptions présentes dans les textes antiques avec les copies romaines conservées, le but étant de reconstituer au plus près les œuvres originales et de cerner les styles particuliers des artistes.

Ci-contre : **Aphrodite de Cnide** (Copie romaine, Tibur, original vers 360 – 350 avant J.-C.)
Musei Vaticani, Rome
Moulage, tirage intégral reconstruction tête Kaufmann et torse Vénus Colonna (n° A-173)
Fin XIX^e siècle (entrée dans la collection en 1890) | Atelier du Musée du Vatican, Rome



LYSIPPE ET ÉPOQUES HÉLLÉNISTIQUES ET GRÉCO-ROMAINES



L'attrait des modèles définis dans les phases précédentes de la sculpture grecque est notoire à la période hellénistique, avec une accentuation des émotions, une représentation plus fidèle des particularités physiques et un travail plus fin sur l'ensemble de la surface des œuvres, prenant soin de tous les angles de vue. Les compositions sont dynamiques, avec des effets variés de force et de puissance. Les séries sont également développées, ainsi celles d'Aphrodite ou de Dionysos, ou encore celles des sujets de genre, par exemple les représentations d'enfants. Lysippe, l'un des grands sculpteurs de cette période, a développé le portrait et l'expression. Il a également proposé un nouveau *kanon* du corps humain, avec une hauteur de huit têtes, dont le résultat est une silhouette plus élancée.

Ci-contre : **Victoire de Samothrace** (Vers 190 avant J.-C.)
Samothrace, Sanctuaire des Grands – Dieux, 1863. Musée du Louvre, Paris
Moulage, tirage intégral, Fin XIX^e siècle (entrée dans la collection en 1890)
Atelier du Louvre, Paris



ANTIQUARIUM COLLECTIONS D'ANTIQUES



Les collections du musée ont été complétées par des dépôts et des dons d'objets originaux antiques. C'est le cas des dépôts réalisés par le Musée du Louvre dès 1895, pour l'essentiel des céramiques grecques produites à Corinthe et à Athènes entre le VII^e siècle et le IV^e siècle av. J.-C. Il s'agit majoritairement de vases à parfum (huile parfumée) et de vases utilisés dans le cadre du *symposion* (banquet) grec. Le don réalisé par l'École Française d'Athènes en 1894 correspond à un lot de figurines en terre cuite découvertes lors des fouilles des nécropoles de Myrina (Turquie), dirigées entre 1880 et 1882 par Salomon Reinach et Edmond Pottier. Ces figurines, datées essentiellement du III^e au I^{er} siècle av. J.-C., étaient des offrandes aux morts.

Ci-contre : **Grand Éros volant** (II^e siècle avant J.-C.)
Myrina (Turquie), 1880 – 1882

ANTIQUITÉ TARDIVE ET HAUT MOYEN ÂGE L'ÉMERGENCE D'UNE NOUVELLE ICONOGRAPHIE



Les moulages de sarcophages, de plaques gravées à destination funéraire et d'autels des premiers siècles de notre ère (III^e, IV^e et V^e siècles) révèlent l'intérêt de Didelot pour retrouver les origines de l'art chrétien, même dans des œuvres païennes, christianisées ou non par la suite. Si l'iconographie avait une part importante dans la recherche du chanoine, la technique ne l'était pas moins ; il y reconnaît des modèles pour les sculpteurs romans, tout en les proposant à ses contemporains. Afin de ne pas créer un vide entre les deux périodes, il compléta la collection de quelques pièces haut médiévales, de mobilier liturgique, comme des dalles de chancel, et de décor monumental avec des chapiteaux, mais dont la datation reste de nos jours encore parfois mal établie entre le VI^e et le X^e siècle.

Ci-contre :
Sarcophage dit de saint Maximin ou des saints Innocents : Scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament
Dernier quart du IV^e siècle, Saint-Maximin (Var), basilique Sainte-Marie-Madeleine, crypte
Moulage estampage, 2e moitié XIX^e siècle (entrée dans la collection en 1904) Collection Didelot

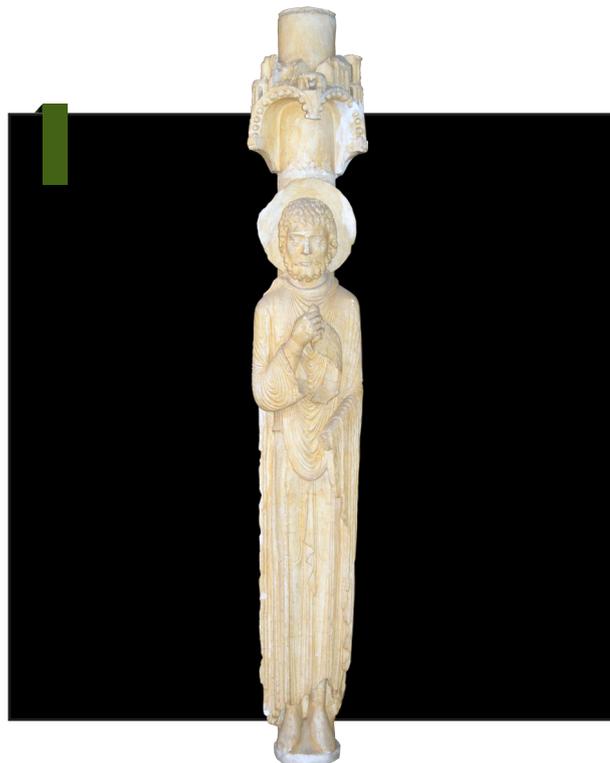


ÂGES ROMANS L'ÉGLISE MAGNIFIÉE



Les moulages d'œuvres romanes (XI^e - première moitié du XIII^e siècle) constituent l'essentiel de la collection. Ils proviennent de monuments religieux déjà bien connus de la communauté des historiens de l'art de la deuxième moitié du XIX^e siècle (Saint-Génis – des - Fontaines, Saint – Gilles – du - Gard, Saint - Nectaire, Saint - Michel d'Aiguilhe...), d'édifices certainement affectionnés par Didelot, comme la cathédrale de Valence où il était chanoine, et d'églises plus confidentielles de Drôme et d'Ardèche notamment, mais non pour autant inintéressantes (Chabrillan, Champagne...). Il eut soin de révéler la diversité de la sculpture romane monumentale où domine le bas-relief à travers les tympans, les linteaux, les frises et les chapiteaux ornant ici des façades, là des chevets, ailleurs des chœurs ou des croisées de transept.

Ci-contre : **Linteau : Christ, Apôtres (?) et inscription (1019-1020)**
Saint-Génis-des-Fontaines (Pyrénées-Orientales), Eglise Saint-Michel, façade occidentale
Moulage estampage, 2e moitié XIX^e siècle (entrée dans la collection en 1904) Collection Didelot



L'ART GOTHIQUE VERS UN NOUVEL HUMANISME

Charles Didelot ne semble guère s'être intéressé à l'art gothique comme en témoignent le peu d'œuvres de ce style de sa collection, ainsi que les articles qu'il publia dans des revues telles *Arts Sacrés* et *Le Bulletin monumental*. Ce manque fut quelque peu compensé par une donation de la ville de Béziers (Hérault), en 1962, d'une série de grandes statues, issues de monuments célèbres et emblématiques de l'art gothique français : les cathédrales d'Amiens, Bordeaux, Chartres, Paris et Reims. Elles ont toutes été réalisées par l'atelier du Musée de Sculpture comparée, créé en 1927 au Trocadéro (Paris). Elles montrent un autre aspect de la sculpture monumentale médiévale, où le relief, très marqué, tend à se détacher de son support, au lieu d'en être totalement dépendant, et à se rapprocher de la statuaire.

Ci-contre : **Statue-colonne d'ébrasement : Personnage de l'Ancien Testament (Vers 1140-1145)**
Chartres (Eure-et-Loir), cathédrale Notre-Dame, Façade occidentale, portail sud
Moulage, tirage intégral, Début du XX^e siècle (entrée dans la collection en 1962),
Atelier du Musée de Sculpture Comparée C. Pouzadoux, Paris.
Donation de la Ville de Béziers



11
Âges romans
L'Eglise magnifiée



10
Antiquité tardive
et Haut Moyen Âge



3
SCULPTURE ARCHAÏSANTE
formation du style attique
(ou style Sévère)



2
Art grec ancien
sculpture archaïque



12
L'art gothique
Vers un nouvel humanisme



1
EGYPTE, ASSYRIE
Les origines



7
Antiquarium
Collections d'antiques



6
LYSIPPE et époques
hellénistiques et gréco-romaines



5
PRAXITÈLE ET SKOPAS
Le IV^e siècle



4
PHIDIAS
La sculpture de l'époque classique

